

de la vertu & de la morale sans la créance
des peines & des récompenses futures . . .
Cette doctrine ajoûte une nouvelle force aux
Loix Civiles, & met un frein aux vicès des
hommes . . . Si on ne peut pas en décider
par les seules lumières de la Théologie natu-
relle, on ne doit point se déclarer contre-
elle selon les principes d'une bonne politi-
que . . . Si le combat continuel entre la
vertu & le vice dans une grande République
n'étoit pas soutenu par les institutions reli-
gieuses & civiles, la vie humaine ne feroit
pas supportable . . . Il n'a jamais paru de
Religion dans le monde qui ait tendu plus
directement au but de procurer la paix & le
bonheur de l'humanité que la Religion Chré-
tienne, telle qu'elle est enseignée par J. C.
& les Apôtres. „

Ibid. T. 5.
p. 322.

Ibid. p. 227.

T. IV. p.
291.

Shaftesbury reconnoît qu'en considérant la
nature de l'homme, on doit avouer qu'il n'est
pas seulement né pour la vertu, l'amitié, l'hon-
nêteté, la bonne foi; mais pour la Religion,
la piété, l'adoration, pour se résigner coura-
geusement à tout ce qui arrive de la part de la
Cause suprême, & à l'ordre des choses qu'elle a
établi, dont l'homme doit reconnoître la justi-
ce & la perfection &c. &c.

Character.
T. III. p.
224.

Nos adversaires diront-ils que Hume, Bo-
lingbroke, Shaftesbury étoient des génies mé-
diocres, de mauvais Politiques, des Philoso-
phes peu instruits; ou des *Théologiens supersti-
cieux*? Ils objecteront, sans doute, que ces trois
Ecrivains célèbres ont fait néanmoins tous leurs
efforts pour détruire la Religion; & qu'est-ce
que cela prouve? Que tous les Philosophes se
contredissent,